

ÉPISODE 509: MONSTRES OU HEROS (MONSTERS AND HEROES)

Écrit par Shaina Fewell

PROJET DE PRODUCTION FINAL

26 novembre 2019

COPYRIGHT © 2019 Sony Pictures Television INC.

LISTE DES PERSONNAGES

CLAIRE FRASER / JAMIE FRASER / BRIANNA RANDALL FRASER / ROGER WAKEFIELD MACKENZIE
FERGUS FRASER / JEMMY MACKENZIE / JOSIAH BEARDSLEY / KENNY LINDSAY / LIZZIE WEMYSS / MARSALI
FRASER / MURDINA BUG / JEUNE IAN

INTÉRIEURS

Fraser'S Ridge/ Maison de Roger et Brianna / Grande maison : Infirmerie. Cuisine. Passage couvert. Salon. Entrée

EXTÉRIEURS

Fraser' Ridge/ Grande maison / la forêt

PASSAGES PRESENTS DANS LE SCRIPT ORIGINAL MAIS PAS DANS LA VERSION TELEVISEE FINALE

COMMENTAIRES DU/DE LA SCENARISTE, **TOUJOURS INTERESSANTS !**

INDICATIONS SCENIQUES ET DIDASCALIES

DIALOGUES VOIX DIRECTE

TITLE CARD :

Image d'un bison (sans doute celui qui a été blessé par Jamie)

1INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – INFIRMERIE – JOUR

Claire pose délicatement un stéthoscope en bois sur le ventre de Marsali, très enceinte. C'est le troisième enfant de Marsali et pourtant l'inquiétude ne faiblit jamais.

CLAIRE : « Le battement de cœur est fort. »

Claire examine ensuite le ventre avec ses doigts.

CLAIRE : » Le bébé est parfaitement placé. C'est imminent. »

Marsali hoche la tête, excitée et nerveuse à la fois. Claire essaie de la rassurer –

CLAIRE : « Après deux accouchements... tu pourrais probablement gérer celui-ci toute seule » --

MARSALI : « Peut-être, mais je me sentirai mieux si vous êtes là » --

Les femmes échangent des sourires et Claire lui serre la main.

MARSALI : « Pas en tant que mon médecin... mais pour le partager avec moi... en tant que... en tant que ma maman. »

2EXT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – JOUR

Claire sort avec Marsali pour se joindre à l'activité du jour : préparer les blocs d'indigo à utiliser avec d'autres femmes du Ridge pour teindre le tissu. Elle regarde autour d'elle et aperçoit Young Ian en train de jouer avec Rollo.

Claire est soulagée de voir qu'il ne paraît plus tout aussi mélancolique qu'à son arrivée.

CLAIRE (*en voix off*) : « On repère et on mesure le temps de différentes manières - les couleurs de nos vies changeaient. Les verts vibrants de l'été firent place aux tableaux toujours renouvelés du ciel... remplacé par les bruns roux de l'automne... les teintes brunes de la récolte et nuances bleu-violet de la teinture indigo. »

3INT. FRASER'S RIDGE – CABINE DE ROGER ET BRIANNA – JOUR

Roger regarde Brianna dormir paisiblement à la faible lumière du feu. Roger sait qu'il devrait laisser son sa femme dormir, mais ne peut s'empêcher de caresser sa peau douce. Brianna réagit à son contact, l'invitant à davantage. Il enlève la couette avec impatience et poursuit ses caresses...

JEMMIE : « Papa. »

Shaina Fewell :

« Roger et Brianna ont vécu tellement de choses cette saison, et nous avons pensé qu'il était important de les montrer en train de vraiment s'installer dans leur vie domestique avec des plaisanteries ludiques. Dans le livre, Jemmy joue un rôle plus important dans cette scène précise, mais travailler avec un bébé sur le plateau peut être pour le moins imprévisible, nous avons donc dû réduire son rôle. »

ROGER : « Merde. »

Jemmy se tient debout dans son lit gigogne, bien réveillé. Brianna se réveille à son tour.

BRIANNA : « Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

Roger remet discrètement le bord de la couette en place.

ROGER (*mentant*) : « Quelque chose m'a piqué. »

BRIANNA : « Oh ouais. C'est une méchante piqûre là. Il doit y avoir une guêpe ici. Tu veux que je souffle dessus ? »

Ils s'embrassent et se caressent.

ROGER : « Tu es sadique. Tu dis tenir ça de ton père. »

JEMMY : « Merde »

BRIANNA : « D'où sort ce nouveau mot ? Il doit tenir ça de son père »

Roger s'assied dans son lit, déçu que lui et Brianna aient été si brutalement interrompus par leur jeune fils.

ROGER : « Petit-déjeuner ? »

BRIANNA : « Volontiers... Avec des œufs, s'il te plaît. Et je pense que Jemmy devrait aller voir Lizzie après le petit-déjeuner... »

Ses yeux se fixent sur ceux de Roger alors que sa bouche se courbe en un lent sourire. Roger sourit en retour avec ravissement. Puis – on frappe bruyamment à la porte !

JAMIE (*derrière la porte*) : « Brianna ! Roger Mac ! Êtes-vous là ? »

ROGER : « Pourrait-on être ailleurs ? »

Brianna jette précipitamment la couverture sur elle-même et Roger enfle son pantalon...

BRIANNA : « On arrive ! »

Alors que Roger finit rapidement de s'habiller, Brianna ouvre la porte pour laisser entrer son père.

BRIANNA : « entre ! »

JAMIE : « Bougez-vous. Ce n'est pas le moment de paresser- Josiah a vu des traces de gibier à l'ouest du Ridge. »

Roger et Brianna échangent un regard : Jamie les invite-t-il ? Tous les deux ?

JAMIE : « C'est de la viande. Ça nous aidera à passer l'hiver. (À Brianna) Nous aurions besoin d'un bon tireur.. »

Roger cache sa déception – Brianna en est consciente.

BRIANNA : « Je suis censée aider à teindre le tissu aujourd'hui – j'attendais ça avec impatience. Mais Roger t'accompagnera. »

JAMIE : « Oui, si tu veux, Roger Mac ? J'ai besoin d'hommes en forme—et tu es en forme...

Jamie donne un coup d'œil à Roger et Roger hoche la tête, il l'est...

JAMIE : « Je t'attendrai dehors. »

4EXT. BOIS - JOUR

Roger, désormais habillé, rejoint la chasse avec Jamie, Fergus, le jeune Ian, Kenny Lindsay, Josiah. Ils se faufilent à travers des arbres épais, regardant, à l'écoute des signes des animaux. Ils atteignent un point élevé du Ridge. Josiah sur un rebord rocheux, humant le gibier. Roger regarde curieusement, puis renifle l'air lui-même. Et les autres chasseurs. Roger regrette l'hygiène du 20e siècle

Jamie descend du rebord, Josiah se précipite à ses côtés.

JOSIAH : « Là ! »

JAMIE : « Bravo, mon garçon. Tu es doué »

Roger plisse les yeux et le voit enfin ; un buisson au bas de la pente bouge - quelque chose s'en nourrit. Puis un rapide aperçu d'une masse sombre.

ROGER : « Là... Qu'est-ce que c'est ? »

JEUNE IAN : « Quelque chose de plus gros qu'un bœuf... »

FERGUS : « Un wapiti, peut-être ? Ils sont très grands, non ? »

Roger scrute à nouveau, notant plus de mouvements. Les hommes n'ont pas un aperçu clair des bêtes, mais leur présence est perceptible par le tremblement des buissons.

JOSIAH : « Ce n'est pas un élan - ils ont de très grands bois... »

KENNY LINDSAY: « Comment on fait, colonel ? »

Jamie lèche un doigt et le tient face à la brise, puis...

JAMIE : « Le vent vient de l'ouest, on va descendre au pied de la pente pour qu'ils ne nous flairent pas. »

Kenny hoche lentement la tête. Jamie se tourne vers Fergus

JAMIE : « Dispersion-nous. Roger Mac et moi viendrons par derrière le troupeau pour les pousser vers vous. Prenons tout ce qu'on peut – Amenez les chevaux et faites ce que vous pouvez. Bien, on se retrouve au Ridge au crépuscule. »

FERGUS : « Très bien. Allons-y ! »

6EXT. BOIS - JOUR

Roger et Jamie avancent, fusils amorcés à la main, écoutant le moindre bruit. Rien que les feuilles qui craquent et les bruits habituels des bois jusqu'à ce que quelque chose de pâteux cède sous le pied de Roger. Il jette un coup d'œil et recule.

ROGER : « Je ne suis pas un très bon pisteur... mais j'ai j'en ai vu assez pour savoir une bouse de vache quand j'en vois une. »

Jamie va vérifier. Il semble effectivement que ce soit de la bouse de vache.

JAMIE : « J'espère qu'on ne chasse pas des vaches. Je n'y crois pas. On n'a que trois vaches au Ridge. Ce n'est pas une d'elles. C'est encore chaud. » ...

ROGER : « Ça ne pourrait pas être un bison, n'est-ce pas ? Cela semble improbable... Je suppose que Claire vous a dit beaucoup de choses sur le Far West américain » --

Roger et Jamie continuent leur route, où ils voient en fait un bison. Les hommes s'arrêtent net dans leur élan. C'est la première fois qu'ils en aperçoivent un -- monstrueux de puissance.

ROGER (émerveillé) : « Mon Dieu. C'est un bison. »

N'ayant pas de temps à perdre, ils courent vers lui -- Juste au moment où Jamie atteint la clairière, il s'agenouille pour tirer -- Le tir atteint le bison à l'arrière... Blessé, il s'éloigne, court rejoindre son troupeau...

Les bêtes s'enfuient.

JAMIE : « Nous devons les pousser vers nos hommes. Vas-y, il faut que je recharge ! » Alors que Roger court quelques mètres devant lui pour tirer... tout à coup, il entend Jamie crier de douleur –

JAMIE : « Ifrinn et Diabhuil ! L'enfer du diable ! »

Roger se retourne et court vers Jamie – il réalise Jamie vient de se faire mordre par un serpent. Il lui a coupé la tête avec son couteau.

ROGER (horrifié) : « Qu'est-ce qui s'est passé ? »

Roger voit le visage blême de Jamie –

JAMIE : « un serpent. Cette saleté m'a mordu à la jambe. »

ROGER : « Venez vous asseoir. On va regarder. »

Roger aide Jamie, tombant à moitié sur une souche d'arbre.

ROGER : « Où vous a-t-il mordu ? Je crois qu'il est venimeux. Il faut inciser, extraire le poison. En l'aspirant »

Jamie fait de son mieux pour se calmer à cause du poison.

Les marques de crocs sont claires – Une double marque rouge foncé dans la chair juste au-dessus du haut de la botte de Jamie, à l'intérieur du genou.

JAMIE : « Attends » –

Jamie sort son sgian dubh et prend un petit flacon, puis tend le couteau à Roger –

JAMIE : « Tiens la lame. Claire fait ça avant de commencer à inciser quelqu'un. »

Il n'y a pas de temps à perdre. Jamie verse un peu de whisky sur la lame... et en boit un peu.

JAMIE : « Très bien, vas-y. »

Roger enfonce la pointe du couteau dans la peau juste au-dessus une des marques des crocs. Le couteau s'enfonce, d'un pouce ou plus.

Le sang jaillit autour de la lame.

JAMIE : « Encore, vite bon sang ! »

Roger se penche et aspire le venin aussi fort qu'il peut jusqu'à ce que le sang remplisse sa bouche. Il crache le du sang rempli de poison. Puis aspire encore. Jamie le repousse.

JAMIE : « C'est assez. Tu vas me vider de mon sang. »

Roger tousse et inspire profondément. Jamie offre du whisky pour se rincer la bouche. Roger en fait tourner une gorgée, crache, puis boit une longue et profonde gorgée.

Shaina Fewell :

« Il y a eu de nombreuses discussions dans la salle des scénaristes pour savoir si couper la morsure de serpent de Jamie et aspirer le venin serait efficace ou non. Bien que cette pratique soit aujourd'hui déconseillée – car le venin pourrait également tuer la personne qui tente d'aider – cette méthode était encore considérée comme sûre et efficace, même dans les années 1970.

Notre fabuleux chercheur a trouvé un manuel d'infirmière datant de 1970 qui recommande des incisions et des aspirations si la victime ne peut pas se rendre à l'hôpital. Heureusement pour Roger, il a survécu pour raconter cette histoire. »

ROGER : « J'ai fait plus de dégâts que le serpent. Personne à l'horizon. Pouvez-vous marcher ? »

Le regard de Jamie lui dit qu'il n'en est pas sûr. Roger se sent mal à l'aise... Que devraient-ils faire ? Roger attend pendant que Jamie essaie de bouger... et de se relever, en utilisant un arbre comme support... Jamie semble déterminé et Roger craint qu'en intervenant -- et en l'aidant -- dans cette situation, cela nuise à la fierté de Jamie.

Au lieu de cela, Roger regarde la tête du serpent et sent obligé de la récupérer. Il l'examine un instant, puis il la met dans sa poche...

JAMIE : « Allez... Va chercher les autres. »

Roger hoche la tête et laisse Jamie seul à contrecœur près de l'arbre. Jamie baisse les yeux sur la blessure sanglante... Toujours appuyé contre l'arbre, il pose maintenant son pied sur le sol pour voir s'il peut marcher. Ça fait un mal de diable mais ce qui l'inquiète le plus, c'est la peur de l'inconnu... le venin du serpent circule maintenant à l'intérieur de son corps –

Shaina Fewell :

« Cette scène omise est la première d'une série de flashbacks avec Jamie et Ian plus âgé. Lorsqu'un personnage est incapable de fonctionner pendant une grande partie de l'épisode, il est agréable d'ouvrir un peu son monde. Cette séquence de flashback nous a permis d'entrer dans la tête de Jamie d'une manière différente et plus cinématographique. Malheureusement, il y a eu des problèmes de planning pendant la production et la séquence a dû être coupée. Ce sont des changements douloureux, mais finalement l'épisode était déjà long, et l'histoire fonctionne sans eux. »

SEXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - JOUR

Claire évalue les blocs indigo et vérifie qu'il y a suffisamment d'eau et l'équipement nécessaire pour teindre le tissu et vêtements (ils devront d'abord mouiller les vêtements et les essorer, pour les humidifier, pour que la teinture prenne).

Claire et Brianna essorent les vêtements qui vont être teints.

Lizzie travaille à proximité, aux côtés d'autres femmes du Ridge.

LIZZIE : « C'est un bon jour pour teindre... » JEUX DE MOT EN ANGLAIS : DIE (mourir) et DYE (teindre) se prononcent de la même façon, d'où le jeu de mot non traduit en français...=> « c'est un bon jour pour teindre/c'est un bon jour pour mourir... (quand on pense à la suite de l'épisode...) ndlt.

Claire et Brianna échangent un regard ironique sur le jeu de mots involontaire de Lizzie et ton sérieux qui l'accompagne. Lizzie essore un vêtement avec détermination –

CLAIRE (*la taquine*) : « J'espère que tu parles du tissu, Lizzie. »

Brianna taquine aussi.

BRIANNA : « Oui, sinon c'est sinistre » ...

Lizzie montre une petite tache de peau bleutée sur son bras, faite par la manipulation du colorant –

LIZZIE (*en riant*) : « Oui, eh bien, je dois faire attention à ne pas rentrer chez vous en noir et bleu... »

Claire et Brianna rient et prennent un lot de vêtements humides.

CLAIRE (*taquinant Lizzie*) : « Un peu de teinture ne te fera pas de mal. Crois-moi, je suis une... guérisseuse. »

Brianna et Claire s'éloignent de Lizzie et des femmes.

BRIANNA : « Tu as toujours eu la vocation de docteur ? »

CLAIRE : « J'y ai pensé. Je n'avais jamais rêvé d'une telle carrière. Ce n'était pas facile d'accès pour les femmes quand j'avais ton âge. Tout ce que je pouvais espérer, c'était de devenir infirmière » ...

BRIANNA : « Pourtant, plus tard, tu semblais absolument décidée. »

CLAIRE : « Eh bien, oui... Il fallait que je sois déterminée... Personne n'allait m'ouvrir les portes. Mais quand on a la chance de savoir à quoi on est destiné... »

BRIANNA : « Et si on ne le sait pas... ou si on le sait, mais qu'on ne peut pas ? »

CLAIRE (*réfléchit à la question*) : « La plupart des gens prennent la vie comme elle vient...

Maintenant, est-ce que tu parles de Roger ? Ou de toi ? »

Brianna est clairement inquiète pour elle aussi, mais...

BRIANNA : « Des deux. Roger et moi avons envisagé d'enseigner ici au Ridge... Mais ça m'a rappelé que je ne peux pas exercer ma vocation ici » ...

Claire comprend désormais d'où tout cela vient...

CLAIRE : « Docteur, guérisseur, sorcière... Je me moque du nom qu'ils me donnent. Parce que je suis née pour ça. Je le serai jusqu'à ma mort. Si je devais te perdre -- ou Jamie -- je ne serais plus jamais moi-même, mais il me resterait toujours ça. Tu es ingénieur, Bree. Qu'importe comment ça s'appelle ici – tu dois juste trouver un moyen de l'être. ».

Shaina Fewell :

« Nous aimons structurer des scènes autour d'activités qui permettent de mettre en place notre histoire tout en enrichissant le décor du XVIIIe siècle. Dans ce cas, il s'agit de teindre des vêtements à l'indigo. Aujourd'hui, nous prenons tant de choses pour acquises, comme les jeans. C'est agréable de se rappeler combien de travail est nécessaire pour créer le colorant lui-même.

Une partie du dialogue entre Claire et Brianna provient d'une partie antérieure du livre, mais il était plus logique de le jouer ici, afin que nous puissions efficacement mettre en place des arcs pour cet épisode. En tant que mère qui travaille moi-même, cette scène me touche de près. »

BRIANNA : « Et Da ? Est-ce qu'il sait ce qu'il est ? »

CLAIRE : « Oh oui. Il le sait. »

BRIANNA : « Un laird ? C'est comme ça que tu l'appelles ? Il en est content ? »

CLAIRE (*taquine*) : « C'est... un laird, un mari, un père... ce ne sont pas des rôles négligeables ».

Brianna réfléchit aux paroles de Claire alors qu'elles poursuivent leur travail.

CLAIRE : « Sois patiente. Si ce n'est pas possible de retourner à notre époque, Roger trouvera sa vocation ici. Et toi aussi. »

8EXT. BOIS – JOUR – UN PEU PLUS TARD.

Roger monte la côte en suivant les bisons aussi longtemps qu'il le peut, en espérant que cela le mènera au reste des hommes. Mais au bout d'un moment, les pistes sont trop confuses pour être suivies, partant dans des directions différentes. Il reste là et regarde autour, clairement perdu. Il entend le faible craquement d'un coup de feu au loin. Le groupe de chasse est trop loin.

Roger tire avec son propre fusil une fois... mais avec le vent qui tourbillonne, le son porte dans la direction opposée.

Après un moment d'attente... Roger tire une deuxième fois. Silence. Personne ne riposte... Bon sang. Il ne rattrapera jamais les autres et il ne sait pas non plus dans quelle direction aller. Roger devra revenir sur ses pas et retrouver son chemin vers Jamie.

9EXT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – JOUR

Les femmes du Ridge, Claire, Brianna, Mme Bug, Lizzie et Marsali sortent la masse dégoulinante des vêtements teintés d'indigo de la marmite bouillante avec de grosses fourchettes et des cuillères en bois. Des croûtes d'indigo crépitent et noircissent le fond de la marmite ; au fur et à mesure les femmes la récurent et des nuages de fumée âcre s'élèvent autour d'elles.

Puis elles étendent le linge. Claire nettoie les planches de lavage.

MME. BUG : « Ils sont de retour »

Claire lève les yeux pour voir le groupe de chasse revenir... Le jeune Ian, Josiah, Fergus, Kenny Lindsay, tous présents à cheval, mais aucun signe de Jamie ou de Roger. Les hommes ont l'air abattu. Marsali s'avance vers Fergus.

MARSALI : « Comment ça a été ? »

FERGUS : « Pas de chance. »

MARSALI : « Rien du tout ? »

JOSIAH : « On a suivi un petit troupeau de bisons mais ils sont partis plus vite qu'on pensait »
Le jeune Ian regarde autour de lui à la recherche de...

JEUNE IAN : « Oncle Jamie n'a rien pu attraper en revenant ? »

CLAIRE : « Oh, ils ne sont pas encore revenus. Nous pensions qu'ils étaient avec vous. »

BRIANNA : « Vous êtes allés jusqu'où ? »

JEUNE IAN : « De l'autre côté du Ridge, près des limites de votre terrain. La chasse nous a séparés. (*Un soupçon d'inquiétude*) Il a dit qu'on se retrouverait ici ce soir. »

Fergus a un argument solide.

FERGUS : « Peut-être que Milord a décidé de camper. »

Claire jette un coup d'œil à Brianna, pas trop inquiète – pour le moment.

10EXT. BOIS – JOUR

Un serpent cuit sur un feu de camp. On découvre Jamie, rouge et transpirant abondamment mais néanmoins suffisamment alerte pour cuire le serpent qu'il a tué. Il a noué un mouchoir autour de sa jambe blessée.

Roger revient et le trouve en train de couper un morceau du serpent et de mordre dedans. –

JAMIE : « Ce n'est que justice ».

Roger sourit malgré son inquiétude grandissante. Tous deux tentent de garder le moral malgré la situation.

JAMIE : « Aucune trace des hommes ? »

ROGER : « Non, mais peut-être qu'ils verront la fumée de notre feu. Comment ça va ? »

JAMIE : « Bien. Assez bien » ...

ROGER : « Vous en êtes sûr ? »

JAMIE : « Eh bien, oui... j'ai des fourmillements dans les doigts. Mes lèvres sont engourdis. Tu crois que c'est normal ? »

Roger installe Jamie contre un arbre.

ROGER : « Vous avez bu trop de whisky ? »

JAMIE : « Non. J'ai pensé que j'en aurais peut-être davantage besoin plus tard. » *Maintenant, Roger est inquiet. Il essaie de ne pas le montrer. Il se concentre sur des petites tâches -- Jamie le regarde pensivement pendant que Roger ajoute des brassées de petit bois sur le feu, faisant danser et crépiter les flammes.*

JAMIE : « Les Mohawks savaient-ils quoi faire contre une morsure de serpent ? »

ROGER : « Oui. Ils avaient des racines et des herbes mélangées à du fumier ou à de la semoule de maïs chaude, et en faisaient un cataplasme. »

JAMIE : « Est-ce que ça les a guéris ? »

ROGER : « Je ne l'ai vu que deux fois. Il a parfaitement fonctionné une fois, pas de gonflement, pas de douleur... »

Roger ne mentionne pas ce qui s'est passé la deuxième fois, donc...

JAMIE : « Vas-tu finir ton histoire ? »

ROGER : « L'autre fois... ça n'a pas marché ».

JAMIE : « Et que ferait-on à votre époque ? En cas de morsure de serpent ? »

ROGER : « On vous ferait une piqûre de ce qu'on appelle anti venin. »

JAMIE : « Du venin pour combattre le venin ? »

ROGER : « D'une certaine manière, oui. »

Roger touche la joue de Jamie, déjà brûlante au toucher.

ROGER : « Allongez-vous et reposez-vous. On partira dès l'aube »

Jamie s'allonge et grimace. Roger inspecte sa jambe, qui est maintenant grotesquement enflée, avec des taches rouge foncé. Roger se raidit à cette vue, puis desserre le mouchoir garrot.

ROGER : « Mieux ? »

Voyant à quel point Roger est alarmé, Jamie ment...

JAMIE : « Oui » ...

Jamie se penche en arrière contre l'arbre, regardant sa jambe blessée. Et s'endort, pendant que Roger veille sur lui –

11 12EXT. BOIS - NUIT

Jamie se réveille et voit un ciel sans étoiles. Sa respiration est haletante.

JAMIE : « Roger... »

ROGER : « Je suis là »

Roger, qui veille à la fois sur le feu et sur Jamie juste à côté de lui...

JAMIE : « Tu connais les derniers sacrements ? »

ROGER : « Non... vous n'en aurez pas besoin de toute façon. Vous n'allez pas mourir. Nous avons tous les deux lu cet avis de décès » ...

JAMIE : « Oui. Je dois brûler dans un incendie -- Mais je me sens déjà en feu, Roger Mac... »

ROGER : « Je connais une prière pour les malades... et avant que vous ne demandiez, non, ce n'est pas en latin » -- *Roger regarde Jamie* –

ROGER : « Essayez de vous reposer encore » --

Mais Jamie coupe la parole à Roger, il veut convaincre son gendre...

JAMIE : « Roger, tu dois tuer Stephen Bonnet. Si je ne peux pas, alors tu dois le faire... Il est vivant. »

ROGER : « Je sais. Brianna vous a entendus, vous et Lord John, en parler au mariage. »

JAMIE : « Il y a un homme, Philip Wylie, il m'est redevable, et il s'est arrangé pour que Bonnet passe mon whisky en contrebande si Bonnet accepte une rencontre... Lord John connaît les détails » --

Roger regarde Jamie, prenant une profonde inspiration...

ROGER : « je ne suis pas sûr de pouvoir tuer un homme... Même s'il a fait ce que Bonnet a fait... »

JAMIE : « Tu le dois. Si je ne peux pas, tu le dois... Claire m'a dit que ton père, Jeremiah, avait combattu dans une seconde grande guerre -- *Roger hoche la tête, surpris par cette évocation de son père.* Tu aurais combattu aussi... si tu en avais eu l'âge ? »

ROGER : « Oui... je suppose... mais c'est différent -- Quand un homme se tient là devant vous – en chair et en os, la peur dans ses yeux... »

JAMIE : « Bonnet a été devant moi, une fois... je l'ai sauvé du sort qu'il méritait, la potence. Et il a assassiné mon ami, il a attaqué ma femme et... Bree... »

Les mots nécessaires pour terminer la phrase sont trop horribles.

JAMIE : « Si je ne l'avais pas fait... »

ROGER : « Mais vous l'avez fait. Et c'est fait. Vous ne pouvez pas le changer. »

JAMIE : « C'est peut-être ma pénitence. Malheureusement pour toi, le fils doit payer pour les péchés de son père. A cause de mes erreurs, tu dois le faire »

Roger regarde Jamie, un peu étonné qu'il s'adresse à lui comme à son fils quand Jamie lui demande de faire la seule chose en laquelle il ne croit pas.

ROGER : « C'est un drôle de moment pour philosopher... »

Shaina Fewell :

« Jamie et Roger sont tous deux des personnages forts qui sont en désaccord depuis maintenant deux saisons. La morsure de serpent, peut-être mortelle, place Jamie dans un état rare et vulnérable, leur permettant de nouer des liens à un niveau plus profond. C'est agréable d'explorer les croyances de ces hommes tout aussi têtus alors qu'ils combattent leurs propres démons, tout en essayant de se reconforter. »

JAMIE : « Rien ne vaut le moment présent... Tu as été professeur d'université... Du moins, c'est ce qu'on dit »

Roger secoue la tête avec incrédulité, faisant de son mieux pour voir l'humour dans la situation –

ROGER : « Ah, alors maintenant vous êtes intéressé - maintenant que vous êtes coincé ici avec moi. »

Jamie rit malgré la détérioration de son état. Ils n'ont jamais parlé comme ça auparavant et Roger l'apprécie.

Mais Jamie se penche et vomit. Roger le regarde avec une anxiété grandissante, puis lui tend un mouchoir.

JAMIE : « Si je dois mourir cette nuit, Roger Mac, promets-moi de prendre soin de Claire... et du Ridge...

ROGER : « C'est absurde. Ce n'est pas la peine de s'en faire parce que vous allez survivre... (puis, solennel) C'est un chemin dangereux à emprunter – la vengeance. Vous avez dit à Brianna qu'elle devrait pardonner »

JAMIE : « Jocasta a légué River Run à ton fils. Stephen Bonnet nous a déclaré la guerre. Nous défendons notre famille, nos croyances... ceux qui nous succéderont. Le petit Jemmy. J'ai des raisons de croire que Bonnet va tenter de réclamer ton fils comme le sien. »

L'ampleur du danger qui pèse sur la famille se fait pleinement sentir sur Roger maintenant...

JAMIE : « Il aura des témoins de la taverne. Bree était prête à coucher avec lui pour une bague en argent... »

Roger sent la rage monter lentement, à mesure que ses convictions changent également... et il cherche mentalement le verset qui justifiera son action future –

ROGER : « Mais quiconque offensera un de ces petits qui croient en moi... Mais si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin et qu'on le jette au fond de la mer." Matthieu chapitre 18, verset 3... »

Jamie acquiesce – ravi.

JAMIE : « Verset 6. Les crimes de Bonnet sont impardonnables. Mieux vaut en débarrasser la terre, afin qu'il ne puisse jamais plus faire de mal à personne... (après une pause) La frontière est mince entre un monstre et un héros... »

Roger propose du whisky à Jamie. Mais Jamie a du mal à saisir le flacon... Roger aide Jamie avec le bouchon et lève le menton pour qu'il puisse boire et avaler une bonne gorgée.

JAMIE : « Tu es là parce que tu aimes Bree. Elle ne serait pas en vie si Claire et moi n'avions pas changé les choses. Et même si je t'ai blâmé pour avoir hésité à revenir - je suis content tu sois là. Je dois croire que le Seigneur a un plan. »

Les paroles de Jamie sonnent vrai, mais Roger refuse de l'admettre.

ROGER : « Si vous voulez que j'affronte Bonnet, il faudra m'apprendre à me battre. »

Étourdi, Jamie se penche en arrière, luttant pour rester éveillé.

JAMIE : « Oui, Roger Mac, je le ferai. Si je vis. »

Roger regarde autour de lui, déterminé à ne pas rester là à attendre que son beau-père disparaisse pendant qu'il est près de lui. Il doit y avoir un autre moyen...

A13EXT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – JOUR

Le jeune Ian émerge sur le porche. Il est le premier à se lever le matin, prêt à commencer la journée, quand -- Il entend un hennissement. A sa grande surprise, il voit deux chevaux sellés (ceux de Jamie et Roger) en train de paître - étant rentrés chez eux pour se nourrir.

La surprise du jeune Ian se transforme en inquiétude. Si les chevaux sont là, alors pourquoi Jamie et Roger ne sont-ils pas avec eux... ?

13EXT. BOIS - JOUR

Tôt le matin. Jamie est inconscient, vacillant d'avant en arrière sur un traîneau de fortune... Il est traîné par Roger -- qui semble avoir vécu sa propre nuit d'enfer -- tirant désespérément son beau-père à travers l'épaisse forêt, à travers le terrain accidenté.

Finalement, Jamie se réveille, regardant sur quoi il est entraîné.

JAMIE : « Qu'est-ce que c'est... le lit de Procuste ? »

Dieu merci. Le soulagement envahit Roger lorsqu'il entend la voix de Jamie.

ROGER : « Ça pourrait être pire, ça pourrait être le bateau de Charon. »

JAMIE : « Eh bien, si je dois aller en enfer, je suis content que tu m'accompagnes. »

Ces deux-là se lient – deviennent amis – malheureusement cela arrive à un moment où Jamie est aux portes de la mort.

ROGER : « Heureusement, vous n'avez pas perdu votre sens de l'humour... Je ne suis même pas sûr d'aller dans la bonne direction »

La voix de Jamie est faible et s'estompe.

JAMIE : « Arrête-toi. »

Roger le fait et se place aux côtés de Jamie.

ROGER : « Qu'est-ce qui ne va pas ? »

JAMIE : « Rien qui n'aille déjà mal » ...

Jamie regarde la cime des arbres... écoute les bois autour de lui. Regarde les nuages passer au gré du vent. Roger suit son regard – puis pose sa main sur l'épaule de Jamie., comme si elle l'ancrait à cette terre.

JAMIE : « Regarde en l'air, Roger Mac. Le vent vient de l'ouest.

Suis-le jusqu'à la maison »

Roger donne un peu de whisky à Jamie.

JAMIE : « Si je meurs... Claire doit partir. Tu l'enverras. Fais-la partir. Vous devriez tous partir si l'enfant peut passer à travers les pierres... Ce n'est pas sûr ici, sans moi.

Jamie reprend son souffle... Dis à Bree que je suis fier d'elle. Donne mon épée à l'enfant. Dis à Claire... que je le pensais vraiment. »

Jamie s'endort, Roger lui tient la main. Il est dévasté et impuissant.

ROGER : « Dieu Tout-Puissant, des profondeurs je crie vers toi : Seigneur, écoute ma voix -- ne laisse pas cet homme mourir. »

Mais Jamie reste inconscient.

ROGER : « Seigneur, aie pitié... »

L'idée de dire à Brianna et Claire que Jamie est mort est insupportable. Puis il les voit : les nuages se déplaçant dans le ciel depuis l'ouest vers l'est avec le vent dominant à cette période de l'année - c'est comme si Dieu lui montrait le chemin. Il rassemble ses forces, enroule ses bras dans la corde du traîneau, tirant de toutes ses forces dans la bonne direction.

14EXT. FRASER'S RIDGE – BOIS – JOUR

Roger, en sueur, se fraye un chemin jusqu'à la crête à flanc de colline avec Jamie sur son traîneau. Au grand soulagement de Roger, il aperçoit soudain Rollo courir vers lui.

ROGER : « Rollo ! Ian... (s'efforçant de crier) Ian ! Nous sommes là ! »

Roger attrape une branche tombée et la frappe contre un tronc d'arbre pour attirer l'attention de tous. Young Ian et Fergus entendent le bruit... et redirigent leurs chevaux... un

instant plus tard, ils voient Roger -- Ils descendent de cheval et aident Roger à déplacer Jamie...

ROGER : « Il a été mordu par un serpent... »

JEUNE IAN : « Mettons-le sur un cheval. »

Young Ian et Fergus aident Roger à tirer le traîneau jusqu'au cheval de Fergus. Et alors qu'ils commencent à hisser Jamie... Il ne peut pas parler, il gémit seulement légèrement, indiquant qu'il est toujours là. Avec les vivants. Il ouvre les yeux alors que nous...

15INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – INFIRMERIE – JOUR

Les yeux de Claire révèlent une inquiétude croissante, dans un étrange état de choc. C'est la première fois dans la carrière de Claire qu'elle semble impuissante face au venin - et l'amour de sa vie est au centre de tout.

CLAIRE : « Je n'ai jamais rien vu de pareil. »

Shaina Fewell :

» Lorsque la salle des scénaristes a écrit cet épisode, elle s'est naturellement divisée en deux parties :

1) Roger et Jamie

2) le transfert à Claire et Jamie.

Comme pour Jamie, la morsure de serpent venimeux met en lumière une certaine vulnérabilité chez Claire. Même si Claire n'est pas étrangère aux blessures et aux maladies qu'elle pourrait mieux traiter avec la médecine moderne, le venin est un vrai méchant, sur lequel un grand médecin, de ce siècle comme du sien, a très peu de pouvoir.

C'est agréable de montrer le côté vulnérable de personnages aussi forts. »

Jamie st sur sa table d'opération, les yeux à peine ouverts. Claire évalue les dégâts. La peau est boursouflée, chaude et rouge, comme si elle avait été plongée dans de l'eau bouillante.

JAMIE : » (marmonne) les serpents existent bien aussi à ton époque. «

CLAIRE : « Oui mais on n'appelle pas un chirurgien pour une morsure de serpent. Ce que j'ai vu de plus proche est arrivé lorsqu'un homme a été mordu par un cobra royal - un de mes amis m'a invitée à l'autopsie. «

JAMIE : « Autopsie... C'est ce que tu as fait à Leith Farrish ? «

Claire, hantée par ce souvenir, hoche la tête. Marsali les rejoint, posant un chiffon humide sur le front de Jamie. Claire continue à ausculter la jambe de Jamie.

CLAIRE : « On dirait que tu as été rôti à la broche »

Jamie, luttant contre l'inconscience, sourit à Claire.

JAMIE : « Tu pourrais parler mieux aux malades, Sassenach. »

Une Brianna inquiète rejoint Claire avec une brassée de torchons. Elles les font tremper dans de l'eau fraîche avant de les déposer sur le visage de Jamie. Ils doivent faire baisser sa température ou au moins l'empêcher de monter.

CLAIRE : » Bree, reste avec ton père. «

Après cela, Claire fait signe à Marsali de la rejoindre dans le couloir.

16INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON - CUISINE

Marsali suit anxieusement Claire, qui ne veut pas montrer son inquiétude –

MARSALI : » Qu'allons-nous faire ? Avez-vous quelque chose à lui donner ? »

Claire se casse la tête : une solution qui non seulement aidera Jamie mais donnera aussi à Marsali quelque chose à faire...

CLAIRE : « Tu dois envoyer tout le monde chercher des asticots. Pour manger les tissus morts... Cela aidera à combattre l'infection. »

Marsali sait que « infection » n'est jamais un bon mot.

MARSALI : « Dites-moi la vérité, c'est grave ? »

Claire se tourne vers Marsali, trouvant la force d'avouer...

CLAIRE : « Oui. »

MARSALI : « Pouvez-vous...opérer ? »

CLAIRE : « Non, le venin est dans son sang, désormais son corps devra le combattre. Je vais faire un cataplasme à l'oignon pour aider à nettoyer la plaie et je lui donnerai un peu du bouillon de pénicilline bien que je ne sois pas sûre de son effet par voie orale. »

La voix de Claire s'éteint. Pour la première fois de sa carrière, avec des ressources médicales limitées, Claire ne peut presque rien faire. Marsali reste consciente la délicatesse de cette situation.

MARSALI : « Si seulement votre seringue n'était pas cassée... Roger a dit que Jamie vomissait mais ça semble s'être arrêté - et Fergus a dit que Jamie s'est moqué du traîneau Roger a construit... ce sont de bons signes ? »

Claire regarde Marsali – du médecin à l'infirmière.

CLAIRE : « Oui, mais si la gangrène prend sa jambe. Et... »

La pensée de ce qui vient après « et » l'arrête, mais Marsali sait exactement ce qui vient après le « et » ...

MARSALI : « Bon, je vais envoyer tout le Ridge à la recherche d'asticots. »

Claire hoche la tête, se ressaisit alors que Marsali entre en action. Ce n'est pas son ventre de femme enceinte qui va l'arrêter !

18INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – INFIRMERIE – JOUR

Claire revient et trouve Brianna assise avec Jamie, tenant sa main pendant qu'il se repose. Sa jambe a été soigneusement bandée. Elles partagent un regard inquiet. Les yeux de Jamie s'ouvrent, Brianna lui propose de l'eau.

Claire prépare de la pénicilline à boire.

JAMIE : « Aucun des hommes n'a abattu de bison ? Je crois que j'en ai touché un « -- Brianna se permet un sourire. Claire, réinstallée en mode docteur, *sort doucement les instruments du placard, en essayant de ne pas les faire tomber.*

BRIANNA : « Non, ils sont revenus bredouilles. Josiah ne va pas se pardonner de les avoir laissés s'échapper. »

Jamie regarde Claire disposer sur la table une série d'équipements et instruments médicaux, y compris sa scie pliante, destinée à une amputation sur le terrain. Claire va chercher son bouillon de pénicilline et le regarde...

CLAIRE : « Bouillon de pénicilline. Heureusement pour toi, on ne te l'injectera pas dans les fesses... »

JAMIE : « Bien. J'en ai assez de tes aiguilles pour une vie. »

Claire lui fait boire la pénicilline.

BRIANNA : « Puis-je faire quelque chose pour aider ? »

CLAIRE : « Marsali a envoyé tout le monde chercher des asticots – pour la blessure. Je suis sûr elle aurait besoin de plus d'aide. »

Brianna hoche la tête, embrasse son père et s'en va.

CLAIRE : » Tu te sens mieux ? »

JAMIE : » Oui, eh bien, je le pensais. Maintenant j'en doute. »

CLAIRE : » Pourquoi ? «

JAMIE : « C'est seulement – quand tu me grondes comme une mégère, je sais que ça va aller. Mais quand tu es douce comme un agneau... Tu ne m'as pas parlé méchamment, ni fait un seul reproche depuis mon retour, Sassenach. Est-ce que ça veut dire que tu penses que je suis en train de mourir ? «

CLAIRE : » Très bien, espèce d'imbécile ! Marcher sur un serpent ! Tu n'as pas vu où tu mettais les pieds ? »

JAMIE : » Non. Pas quand je chassais une bonne tonne de viande en bas de la colline «

CLAIRE : » Tu m'as flanqué la peur de ma vie. »

JAMIE : « Tu crois que je n'ai pas eu peur aussi ? «

CLAIRE : » Tu n'en as pas le droit. Un seul de nous deux peut avoir peur, et c'est mon tour maintenant ! «

Jamie rit, même si son rire se transforme en toux. Et un frisson tremblant. Claire prend la tête de Jamie entre ses mains, sa peau est brûlante. Jamie regarde sa jambe, se demandant avec inquiétude si Claire va devoir l'amputer...

19 20 INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – INFIRMERIE – JOUR

Claire examine Jamie, le même air inquiet sur son visage. Sa fièvre a empiré, elle met de l'eau froide sur son visage pour le rafraîchir. Il l'observe attentivement, cherchant un moment d'intimité, mais Claire s'affaire.

JAMIE : « Il y a encore du thé au miel ? «

CLAIRE : « Bien sûr. «

Claire met une bouilloire sur le feu lorsqu'elle entend du mouvement derrière elle. Elle se retourne et trouve Jamie qui remonte lentement dans son lit.

CLAIRE : « Bon sang, mais qu'est-ce que tu fais ? «

Claire aperçoit sa scie d'amputation dans sa main. Elle est stupéfiée.

JAMIE : « Je sais ce que tu penses, et je désapprouve. Je ne vais pas mourir, et je ne veux pas vivre avec une demi-jambe. J'en ai horreur. «

CLAIRE : « L'idée ne me plaît pas beaucoup non plus. Mais s'il faut choisir entre ta jambe et ta vie ? «

JAMIE : « Ce n'est pas le cas »

CLAIRE : « Jamie, ça peut arriver »

JAMIE : « Ça n'arrivera pas »

CLAIRE : « Très bien. Donne-moi cette saleté, je vais l'enlever de là »

JAMIE : » Ta parole «

CLAIRE : « Ma quoi ? «

JAMIE : « Ta parole. Je peux avoir de la fièvre et perdre la tête. Si tu m'ôtes la jambe, je ne pourrai pas t'arrêter »

CLAIRE : « Si tu es dans cet état, Je n'aurai pas le choix. «

JAMIE : « Toi peut-être, mais moi si. Mon choix est fait. «

21EXT. BOIS À PROXIMITÉ - JOUR

Brianna retrouve Roger en train de chercher des asticots... ou peut-être, mieux encore, un animal mort (et infesté d'asticots). Brianna le rejoint avec une pioche et un seau. ROGER : « Je cherche des lapins morts. »

Brianna lui caresse le visage. Voit que quelque chose le dérange.

BRIANNA : « Tu as fait tout ce que tu pouvais. Viens ici »

ROGER : « J'espérais qu'en le ramenant à Claire à temps... »

BRIANNA : « Il ira bien. Il est bien trop têtu pour ne pas aller bien. »

Brianna embrasse Roger, le regardant profondément dans les yeux.

Brianna commence à creuser le sol.

BRIANNA : « Y a-t-il autre chose ? *Ou est-ce que je dois t'arracher chaque mot petit à petit ? »*

ROGER : « Si le pire arrive... Il veut que j'aille à un endroit appelé Wylie's Landing.

BRIANNA : « Pour faire quoi ? »

Roger se raidit, s'en veut d'en avoir parlé.

ROGER : « Un plan est en route pour trouver et tuer Stephen Bonnet. »

Brianna reste étrangement calme.

BRIANNA : « Il est fou ? »

ROGER : « Ou délirant, ce qui est entièrement possible. »

Roger regarde Brianna...

ROGER : « Jamie pense que Bonnet pourrait avoir le droit de nous enlever Jemmy. »

BRIANNA : « Il... *Le mot est trop horrible pour être prononcé...* il m'a attaquée. »

ROGER : « Pour les gens de cette époque, l'enfant est la preuve que tu étais... consentante. Parce que Dieu n'autoriserait pas la conception par... le viol. »

Brianna a l'air d'avoir reçu un coup de poing dans le ventre.

BRIANNA : « Tu es le père de Jemmy et nous étions déjà mariés.

La loi ne te protège pas ? »

ROGER : « Nous étions seuls quand nous nous sommes fiancés ». Il y a eu une centaine de témoins à notre mariage après la naissance de Jemmy. »

BRIANNA : « La garde suffit, légalement, neuf fois sur dix. »

ROGER : « La loi ne veut pas dire grand-chose pour un homme comme Bonnet. »

Shaina Fewell :

« Cette scène a été douloureuse à écrire. Il est difficile de croire que les femmes aient été aussi mal traitées et qu'elles aient eu si peu de droits. »

Brianna bouillonne à l'intérieur –

ROGER : « Dis quelque chose. »

BRIANNE : « Trouvons ces foutus asticots. »

Brianna canalise son énergie émotionnelle vers la tâche à accomplir

ROGER : « Il n'y a rien de mort ici... »

Sans ajouter un mot, Roger part chercher ailleurs...

7EXT. FRASER'S RIDGE – BOIS – JOUR

Série de plans sur les habitants du Ridge qui remuent ciel et terre pour trouver des asticots -- ou des animaux morts avec des asticots... Josiah a trouvé un lapin mort. Il l'inspecte à la recherche d'asticots...

JOSIAH : « J'en ai trouvé ! »

22EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - JOUR

Lizzie ramasse du linge sec (qui a été teinté d'indigo) de l'étendage pendant que Jemmy est assis à proximité, jouant avec une gourde.

Brianna sort du porche de la cuisine avec une tasse de lait pour Jemmy.

Soudain– Lizzie laisse tomber les vêtements par terre, et hurle. Brianna suit son regard et se fige. Elle voit le bison blessé -- le même que Jamie et Roger ont repéré, et tiré dans les bois – saignant de l'arrière-train. La bête a dû marcher sur la propriété dans un état désespéré, à la recherche de son troupeau...

En entendant le cri de Lizzie, Claire sort de la maison pour voir... Le bison... qui semble surpris de se retrouver dans un environnement inconnu et entouré de gens... Claire rentre précipitamment et attrape un fusil, comme l'instinct de Brianna l'oblige à tout laisser tomber et à courir vers Jemmy, désespérée de le mettre en sécurité ou de distraire le bison loin de lui...

Mais le bison charge Brianna... elle est obligée de courir... mais il l'attrape et la projette en l'air -- la soulevant comme une poupée de chiffon. Brianna atterrit sur le dos avec un bruit sourd....

Alors qu'elle se relève, Lizzie plonge pour prendre Jemmy. Claire vise et abat le bison -- La bête s'écroule et commence à se débattre -- toujours en vie. Brianna ramasse le couteau de boucher qui se trouve près de la table de dépeçage et se précipite vers la bête -- plongeant la lame profondément dans le cou du bison... Le bison meurt entre ses mains. Claire court vers sa fille...

CLAIRE : « Bree, tu vas bien ? »

BRIANNA : « Je pense que oui. »

Lizzie – et Jemmy – les rejoignent. Les femmes prennent une respiration profonde alors qu'elles regardent le corps massif, couché sur le côté.

LIZZIE : « Sainte Mère de Dieu, comment allons-nous le découper ? »

Claire regarde vers la maison pour voir... Jamie, à quatre pattes sur le perron - bouche ouverte, à moitié nu. Il avait rampé pour aider mais il n'y avait rien qu'il aurait pu faire... Jamie s'effondre, impuissant face à une crise pour la première fois.

24 25 INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – INFIRMIERIE – JOUR

Claire enlève le bandage et le cataplasme d'oignons de la blessure de Jamie sous le regard de Brianna.

CLAIRE : « A quoi pensais-tu, bon sang ? »

JAMIE : « Je pensais avoir abattu la bête dans le cul » –

CLAIRE : « Tu l'as fait. J'ai extrait ça de son arrière-train... »

Claire montre une balle de fusil. Marsali entre, portant un bol d'asticots qui se tortillent.

MARSALI : « Josiah les a trouvés dans un cadavre de... »

Remarquant l'expression nauséuse de Brianna, Marsali s'arrête.

MARSALI : « Peu importe... Nous en avons ! C'est tout ce qui compte. »

CLAIRE : « Formidable, merci ! »

Claire prend les asticots et sait exactement quoi faire. Roger entre. Il voit les asticots et regarde la jambe de Jamie.

ROGER : « Comment ça va ? »

JAMIE : « Ça ira »

Roger touche l'épaule de Jamie – dans un bref geste de réconfort qui témoigne de leur lien nouvellement renforcé. Roger jette un coup d'œil aux asticots –

ROGER : « Les petits suceurs ne feront pas de mal... Mais ils vont drôlement chatouiller. »

JAMIE : « Il est d'un grand réconfort, ce Roger Mac. »

Les hommes rient et échangent un regard, il est clair leur longue nuit dans les bois a changé leur relation. Brianna aime ce nouveau développement.

Claire place les asticots, un à un, dans la plaie.

26EXT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – JOUR

Les colons du Ridge ont dépecé la carcasse et ont réparti et distribué des morceaux de viande à emporter à la maison.

Claire a pris une pause après avoir soigné la blessure de Jamie, et regarde ce qui se passe, dans un état d'hébétude... Brianna arrive derrière elle, inquiète pour ses deux parents maintenant.

BRIANNA : « Maman, sois honnête... »

Claire sait exactement ce que sa fille demande.

CLAIRE : « Son corps surmonte le venin, mais l'infection est mauvaise et je suis inquiète. C'est trop profond pour que les asticots changent quelque chose... Si seulement j'avais un moyen de lui injecter de la pénicilline dans le sang, mais... »

Brianna pose sa tête sur l'épaule de sa mère.

27 28 INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – INFIRMERIE – JOUR

Roger tient compagnie à Jamie fatigué et veille sur lui. Jamie ouvre les yeux, se sentant bien plus mal. Sa blessure a été changée avec un bandage propre.

JAMIE : « Roger Mac.... »

ROGER : « Oui. Vous avez besoin de quelque chose ? »

JAMIE : « Je voudrais dormir dans mon propre lit. »

Roger déglutit, sûr que Claire n'approuverait pas. Mais en ce moment, sa loyauté va à son beau-père... Roger s'approche et commence à sortir Jamie du lit. Roger le taquine... ROGER :

« On prend l'habitude de vous transporter tous les jours. »

On dirait que ces deux-là ont atteint le stade où ils peuvent se moquer l'un de l'autre.

29EXT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – JOUR

La viande du bison a été distribuée, seuls restent la carcasse et les os.

Claire et Brianna s'approchent de la table de dépeçage, pour évaluer ce qu'elles peuvent faire avec ladite carcasse et comment elle pourrait être utilisée utilement... L'esprit de Claire est entièrement préoccupé par ce qui peut être fait pour sauver Jamie.

CLAIRE : « Seigneur, l'idée de l'amputation... ça me rend malade » –

BRIANNA : « On ne peut pas attendre un peu plus longtemps - pour voir si les asticots agissent ? »

Claire secoue la tête.

CLAIRE : « S'il n'y a pas d'amélioration, je n'aurai pas le choix... Sauf qu'il m'a fait promettre de ne pas le faire... »

BRIANNA : « Au moins il sera vivant pour être en colère contre toi. »

CLAIRE : « Je sais... mais à chaque fois qu'il baissera les yeux, ce sera un rappel constant que c'est moi qui lui ai fait ça. Que je n'ai pas tenu parole. »

Shaina Fewell :

» En commençant cet épisode, nous savions que le public ne croirait jamais que Jamie allait réellement mourir, mais il aurait été plausible qu'il doive perdre sa jambe. Nous avons passé beaucoup de temps à discuter de ses véritables enjeux.

En fin de compte, Claire est obligée de donner à Jamie sa parole qu'elle ne l'amputera pas. Bien sûr, lorsque les choses se présenteront, elle fera ce qu'elle doit pour lui sauver la vie, même si cela signifie trahir sa confiance.

Le dilemme crée de lourds enjeux émotionnels pour nos personnages. La perspective de mutiler son mari plane sur elle... «

30INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – INFIRMERIE – JOUR

Roger est en train de faire sortir Jamie du lit -- ce qui s'avère plutôt difficile en soi -- quand le jeune Ian rentre.

ROGER : « Ian, viens m'aider.. «

Le jeune Ian intervient pour aider. Ensemble, ils soutiennent beaucoup mieux Jamie.

JEUNE IAN : « Où tu l'emmènes ? »

ROGER : « Dans sa chambre. «

JEUNE IAN : « Pourquoi ? »

JAMIE : « Je veux être dans mon propre lit. «

JEUNE IAN : « Mais tu devrais sûrement écouter Tante Claire et rester ici, pour qu'elle puisse guérir ta jambe correctement... »

JAMIE (*bourru*) : « Elle croit que le seul moyen d'y arriver, c'est de la couper » –

31 INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – HALL D'ENTREE– JOUR

Alors que Roger et Young Ian aident Jamie à se déplacer, trébuchant à chaque pas...

JAMIE : « À quoi je servirai, avec une seule jambe ? »

JEUNE IAN : Tu as déjà dit ça à mon père ? Ou à Fergus ? «

Roger grimace – c'est gênant, mais que peut-il faire ?

JAMIE : « Fergus... n'était qu'un jeune garçon quand il a perdu sa main « –

JEUNE IAN : « Et qu'est-ce que ça change ? »

JAMIE : « Lui et ton père... sont plus courageux que moi »

JEUNE IAN : « Ou moins orgueilleux – moins têtus. «

Jamie ne répond rien.

JEUNE IAN : « Ils n'ont pas changé – ils sont restés les mêmes... «

JAMIE : « C'est une question d'honneur »

JEUNE IAN : « Ils ont chacun perdu un membre en combattant. Avoir été mordu par un serpent n'a rien d'honorable « –

Roger se sent de plus en plus mal à l'aise...

ROGER : « Peut-être que je devrais y aller « –

JEUNE IAN : « Non reste. Je veux que quelqu'un d'autre entende ça... Il y avait des moments où je me sentais coupable quand J'étais jeune... de souhaiter que tu sois mon père. Je t'admirais tellement. Je me suis enfui à Édimbourg pour être avec toi. Mais tu as raison -- maintenant je vois à quel point mon père était, et reste courageux... «

Jamie soupire, touché. Roger ne peut s'empêcher d'admirer le cran du jeune Ian. Alors que le jeune Ian sort...

JEUNE IAN : « Je n'aurais jamais cru avoir honte de toi, mon oncle. «

Jamie ressent plus de remords que de douleur...

32 INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – CHIRURGIE – CRÉPUSCULE

INVERSION DES 2 SCENES SUIVANTES AVEC LA SCENE DE FERGUS ET IAN

Claire entre dans le cabinet et trouve le lit où elle avait laissé Jamie – VIDE.

33 INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – SALON – CRÉPUSCULE

SCENE COUPEE EN DEUX DANS LA VERSION FINALE

Claire entre dans le salon, bouleversée de trouver Jamie dans leur lit temporaire et Roger ayant allumé une bougie près du lit de Jamie et fermé les rideaux pour la nuit.

CLAIRE : « Qu'est-ce qui se passe ici, bon sang ! »

Roger : « J'ai... J'ai quelque chose à faire, j'y vais »

JAMIE : « il fallait que je bouge, Sassenach, je ne veux pas que tu dormes dans l'infirmierie ou par terre. Tu dormiras avec moi »

A32 INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – CUISINE – JOUR

Alors que le jeune Ian traverse la maison, Fergus marche dans la cuisine avec un tas de viande de bison enveloppée dans du papier, en les posant sur la table.

Le jeune Ian jette un coup d'œil à la main en bois de Fergus. Fergus remarque le regard.

FERGUS : « Qu'est-ce qu'il y a ? »

JEUNE IAN : « Rien. »

Fergus lance un regard suspicieux à son ami...

FERGUS : « Tu mens très mal » –

Le jeune Ian hausse les épaules, tente de dissimuler une demi-vérité. Il craint que l'attitude actuelle de Jamie ne contrarie Fergus. Il ne veut pas que Fergus entende ce que pense Jamie sur la perte de sa jambe –

JEUNE IAN : « On parlait de toi, c'est tout... moi et Roger... (en mentant) On disait que ce serait dommage que tu quittes Marsali et faire tout le chemin jusqu'ici pour voir oncle Jamie -- parce qu'il est fatigué... »

FERGUS : « Mais j'ai marché jusqu'ici pour le voir... et j'ai quitté Marsali... Alors je vais aller le voir rapidement » –

JEUNE IAN (continuant à mentir) : « Je pense qu'il se repose... Peut-être plus tard »

FERGUS : « Qu'est-ce qu'il y a ? Où est-il ? »

JEUNE IAN : « Tante Claire pense qu'elle devra peut-être l'amputer, si... »

FERGUS : « Si ça empire... »

Une fois surmonté son choc initial, Fergus est un peu fâché contre Ian –

FERGUS : « Pourquoi tu ne veux pas que je le voie ? Tu ne penses pas que je peux le supporter ? »

Mais ce n'est pas ça. Ian veut seulement protéger Fergus... et Jamie aussi, d'une certaine manière...

JEUNE IAN : « Non, je sais que tu peux... Mais c'est de lui que je doute... Il est tellement têtue. Il ne veut pas perdre sa jambe... Il agit comme si c'était la pire chose possible qui pourrait arriver à un homme... je ne voulais pas que tu sois bouleversé. »

Fergus soupire.

FERGUS : « D'un seul coup, il va devenir un oisif. »

Un rappel à l'épisode 302 (ndlt)

JEUNE IAN : « Quoi ? »

Avec un sourire triste, Fergus explique...

FERGUS : « C'est ce que je lui ai dit quand ça m'est arrivé. Que je dépendrais de lui et qu'il serait là pour moi. C'était notre accord -- si je perdais une oreille ou une main à son service. Je le taquinais. »

Le jeune Ian est ému par l'attitude optimiste de Fergus. Ian essaie de sourire et de le taquiner

–

JEUNE IAN : « Un oisif, hein ? J'ai hâte d'écouter ce que Marsali en dirait » –

Fergus sourit...

FERGU : « Je suis sûr qu'elle aurait beaucoup à dire. Elle a vu ce que c'est que de vivre avec moi -- Tu sais, Marsali et moi, on ne pense pas à ce qui nous manque, mais à ce qu'on a. Toi et moi avons un père et un oncle... On devrait être là pour lui quand il a besoin de nous. C'est tout ce qu'on peut faire. »

Fin de la scène sur le hochement de tête pensif du jeune Ian...

33 INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – SALON – NUIT

SUITE DE LA SCENE PRECEDANT LE DIALOGUE ENTRE FERGUS ET IAN

Claire dort sur une chaise à côté du lit.

Jamie semble être dans un sommeil agité quand il ouvre soudain les yeux...

JAMIE : « Sassenach. »

CLAIRE : « Quoi ? »

JAMIE : « Dors à côté de moi. »

Claire est alarmée et très inquiète. Elle retient ses larmes, puis l'embrasse doucement.

CLAIRE : « Je suis là ».

Claire s'installe doucement dans le lit à côté de lui, collant son corps contre le sien, en prenant soin de ne pas lui faire mal. Le soleil s'est couché et plonge la pièce dans plus d'obscurité. Ils restent silencieux, Claire se presse contre son cou, prenant son odeur comme si c'était la dernière fois.

CLAIRE : « Comment te sens-tu ? »

JAMIE : « Comme un tas de tripes moisis... avec des asticots. »

CLAIRE : « Tu plaisanterais sur ton lit de mort, n'est-ce pas ? »

Elle se raidit lorsque les mots sortent de sa bouche.

CLAIRE : « ça fait très mal ? »

JAMIE : « Non, je me sens seulement... fatigué. »

CLAIRE : « Ce n'est pas étonnant. »

JAMIE : « Ne me quitte pas. »

Son épaule retombe vers elle, il essaie de relever la tête, mais il est trop faible pour se retourner.

CLAIRE : « Je ne te quitterai jamais. »

JAMIE : « J'ai froid. Sassenach... Touche-moi, Sassenach. Avant que je dorme »

Désespérée de le reconforter, elle se déshabille et presse son corps chaud contre le sien. Elle écoute ses faibles battements de cœur, ralentissant... il semble s'arrêter. Elle le regarde inquiète, ses yeux sont ouverts, mais il ne respire pas. Claire pose les doigts sur le poignet de Jamie, incapable de trouver un battement de cœur. Elle murmure...

CLAIRE : « Jamie. Jamie, s'il te plaît. Non, non reste avec moi ! »

Claire le caresse, sachant que cela va l'exciter et faire battre son cœur bat plus vite. Sa main bouge, à un rythme régulier dans l'obscurité jusqu'à ce que son cœur batte régulièrement et que la chaleur revienne dans son corps.

CLAIRE : « Non ! Je suis là ! Non, ne me quitte pas. Tu ne me quitteras pas. Reste avec moi. Je suis ici. »

Enfin, Jamie soupire longuement et profondément. Claire respire de soulagement.

CLAIRE : « C'est ça, oui »

Claire continue ses caresses et reste allongée sur son corps pour le réchauffer. Elle l'embrasse avec passion.

34 35 INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – SALON – JOUR

Jamie se réveille en serrant la main de Claire qui repose sur la poitrine. Elle se réveille et le trouve en train de la regarder. Sa main touche son poignet pour vérifier le pouls. Il est faible mais stable...

JAMIE : « Tu m'as donné ta parole, maintenant je te la rends... Le moment venu... tu pourras prendre ma jambe. »

38 39 INT. FRASER'S RIDGE - CABINE DE ROGER ET BRIANNA - JOUR

INVERSION DE SCENE DANS LA VERSION FINALE

On retrouve Brianna et Roger dans leur cabane. Roger est debout devant le foyer, examinant la tête de serpent qu'il avait emportée avec lui lors de la chasse au bison -- ROGER : « Je ne sais même pas pourquoi je l'ai pris... Quelque chose m'a poussé... je pensais que peut-être si Claire connaissait l'espèce ça pourrait aider. C'était vraiment stupide... »

Il s'approche du foyer et s'apprête à lancer la tête de serpent dans le feu –

BRIANNA : « Non, attends ! »

Brianna prend la tête et l'examine, en particulier les crochets, elle a une idée ...

36EXT40EXT. FRASER 'S RIDGE - JOUR

Marsali regarde Fergus jouer avec Germain et Joanie... quand elle ressent une contraction soudaine –

MARSALI : « Fergus! Fergus! »

FERGUS : « Qu'est-ce qu'il y a ? »

Fergus voit l'expression du visage de sa femme et sait que le bébé arrive –

FERGUS : « Je vais chercher Milady »

MARSALI : « On n'a pas de temps ! Celui-ci n'attendra pas ! Tu ne vas nulle part ! »

Elle réprime à peine un cri alors qu'une autre contraction arrive...

FERGUS : « Je suis là »

FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – JOUR

Tôt le matin. Un autre jour au Ridge, mais un jour qui pourrait éventuellement changer la vie de Jamie pour toujours...

41 INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – INFIRMERIE – JOUR

Claire regarde la scie d'amputation, ressentant un mélange de malaise et d'inquiétude. Elle donne du laudanum à Jamie.

CLAIRE : « Mais où sont-ils donc tous passés ? J'ai besoin de plus de monde pour ça... »
Jamie est assis sur le lit d'opération, l'air très malade, calé sur les oreillers.
Le jeune Ian se tient aux côtés de Jamie, prêt à l'aider du mieux qu'il peut. Jamie se tourne vers le jeune Ian.

JAMIE : « Quand ce sera fait, prends la jambe, enterre-la. Ne me dis jamais où elle est. »
Le jeune Ian hoche solennellement la tête : cela doit être fait.

JEUNE IAN : « Je suis désolé, mon oncle. Je ne pensais pas ce que je t'ai dit... »

JAMIE : « Mais si, tu le pensais vraiment, et tu avais raison de me le dire. Tout va bien »
Jamie et Claire échangent un regard... Jamie regarde sa jambe, pour la dernière fois ? »

JAMIE : « Je suis prêt, je suppose. »

Claire finit de se préparer, résignée à opérer Jamie avec des conséquences catastrophiques...

CLAIRE : « Si tu souhaites prier, c'est le moment. »

Jamie se signe. Claire prend son scalpel en tremblant. Young Ian tend à Jamie un chiffon dans lequel mordre ...

Soudain – Brianna et Roger font irruption dans l'infirmierie. Brianna tient un engin étrange.

BRIANNA : « Attendez ! Vous saviez que les crotales ont une machinerie superbe ? Leurs crochets sont reliés à un sac de venin dans leur joue, et ainsi quand ils mordent, les muscles de la joue pousse le venin hors du sac... à travers le crochet et dans la proie. »

Elle s'approche de Claire et lui présente fièrement son invention.

Tout le monde est suspendu au verdict de Claire qui regarde – un morceau de soie attaché à un crochet de serpent

CLAIRE : « Quoi ? »

BRIANNA : « Maman, les crochets sont creux. »

CLAIRE : « Jésus H. Roosevelt Christ. Tu as fabriqué une seringue » –

Claire rayonne : si cela fonctionne, elle n'aura pas besoin d'amputer Jamie ! Roger s'approche de Jamie et pose une main sur son épaule.

JAMIE : « C'est le même serpent ? »

ROGER : « Ce n'est que justice »

Jamie n'en croit pas ses oreilles.

Claire se tourne vers Brianna, qui verse d'abord soigneusement de l'alcool dans le tube en soie, pour voir si le liquide sort. Ça marche.

Brianna va au chevet de son père qui lui embrasse la main, si reconnaissant.

Vient ensuite la pénicilline. Claire apporte la seringue à crochets de serpent à Jamie, la prépare, puis enfonce le crochet aussi profondément qu'elle peut et force le liquide à sortir à travers le crochet dans la plaie. Une forte inspiration de Jamie...

Roger et Ian se penchent pour le maintenir en place. Claire regarde Brianna, tellement fière et émue.

CLAIRE : « Une superbe machine, vraiment »

Jamie s'autorise enfin à espérer que tout ira bien...

42EXT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – NUIT

Une succession de couchers et de levers de soleil sur les Blue Ridge Mountains. Quelques jours s'écoulent encore sur le Ridge.

43 INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – INFIRMERIE – JOUR

Claire s'occupe de la nouvelle petite fille de Marsali et Fergus.

Marsali est assise dans son lit.

CLAIRE (*au bébé*) : « Je suis désolée d'avoir manqué ton arrivée. Mais je suis très heureuse que tu sois ici saine et sauve ».

Claire remet le bébé à Fergus.

FERGUS : « On va l'appeler Félicité »

BRIANNA : « C'est un beau prénom »

MARSALI : « Je suis contente que ta grand-mère ait été occupée à sauver la vie de ton grand-père – elle a fait qu'elle fait de mieux, pour que nous soyons tous ici ensemble... *Marsali embrasse le bébé, puis regarde Claire avec un sourire radieux – À ce moment-là, Brianna revient avec le vieux berceau de Jemmy. Fergus l'aide. Brianna explique.*

BRIANNA : « L'ancien berceau de Jemmy. J'espère que ça vous conviendra ».

CLAIRE : « Ton grand-père a hâte de te rencontrer, Félicité. »

Ils s'affairent tous joyeusement autour du bébé.

44INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – SALON – JOUR

Roger est au chevet de Jamie. À son grand soulagement, la couleur est revenue sur ses joues. Jamie se réveille et regarde Roger.

ROGER : « Je voulais m'assurer que vous alliez bien... eh bien, j'aimerais vous faire remarquer que vous êtes, en fait, toujours en vie »

JAMIE : « Je ne pensais pas que tu serais du genre à jubiler, Professeur... »

ROGER : « Je n'allais pas laisser passer cette occasion, je n'en aurai peut-être jamais une autre. »

Jamie regarde Roger pendant un moment –

JAMIE : « Je veux que tu saches que tu n'es plus obligé d'exécuter mes dernières volontés... »

Roger comprend qu'il n'est pas obligé de participer au meurtre de Bonnet.

ROGER : « Je sais, mais... je veux toujours vous accompagner à Wylie's Landing. Je veux être là quand vous... vous rencontrerez Bonnet. »

45 INT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – SALON – JOUR

Jamie, toujours alité, est en train de lire, ou plutôt de réfléchir - Adso se prélassse sur une chaise.

Claire entre dans la pièce et s'assoit sur le lit.

CLAIRE : « Tu as essayé de me lâcher, n'est-ce pas ? C'est pour ça que tu t'es fait amener ici par Roger et Ian. »

JAMIE : « Cela n'aurait pas demandé beaucoup d'efforts. Ne pas mourir a été plus difficile. »

CLAIRE : « Jamie... »

JAMIE : « Je m'étais résigné à mourir... mais c'était avant que je fasse mon choix. »

CLAIRE : « Comment ça, tu as fait ton choix ? Tu as décidé de ne pas mourir après tout ? »

JAMIE : « Tu es tellement belle, mo chridhe. »

Claire s'adoucit sous son regard apaisé.

JAMIE : « Quand j'ai réalisé que mon cœur ralentissait et la douleur s'éloignait de plus en plus -- la fièvre ayant quitté le corps et l'esprit, j'avais les idées claires. J'ai vu... »

CLAIRE : « Vu quoi ? »

JAMIE (*il hésite alors...*) : « Ce n'était pas exactement une porte mais plutôt un genre de passage. Et moi je pouvais le traverser, si je le voulais. Et je le voulais. Je savais ce que je

laissais derrière moi aussi, et j'ai réalisé à ce moment-là que je pouvais choisir : aller de l'avant - ou revenir en arrière. «

CLAIRE : « Et c'est à ce moment-là que tu m'as demandé de te toucher ? »

JAMIE : « Je savais qu'il n'y avait que toi qui pouvais me ramener. »

Claire est tellement émue...

CLAIRE : « Alors, pourquoi as-tu choisi de rester ? »

Il fait une pause, puis la regarde intensément...

JAMIE : « Parce que... tu as besoin de moi. »

CLAIRE : « Pas parce que tu m'aimes ? »

JAMIE : « Que je sois mort - ou toi - que nous soyons ensemble ou séparés, je t'aimerai toujours. Et il a une guerre qui approche. Dieu a fait de moi ce que je suis. Il m'a donné un devoir... et je dois l'accomplir quel qu'en soit le prix. »

CLAIRE : « Quelle que soit la raison, James Fraser, tu as choisi sagement. »

Claire l'embrasse doucement sur les lèvres, ils sont à nouveau deux.

FIN DE L'ÉPISODE